



Gilles Kepel, né le 30 juin 1955 à Paris (11^e) -56 ans

Politologue, sociologue français, Spécialiste de l'Islam et du monde arabe, professeur des universités et Directeur de la chaire « Moyen-Orient Méditerranée » à l'institut d'études politiques (IEP) de Paris, Directeur scientifique du premier cycle Moyen-Orient Méditerranée de l'IEP à Menton

Situation maritale : Marié.

Distinctions et Décorations :

Prix Philippe-Habert 2009 pour l'ensemble de son œuvre

Chevalier de la légion d'honneur (30/12/2011)

Dates clés :

1977/1978 : Boursier à l'Institut français de Damas (Syrie)

1980/1983 : Pensionnaire scientifique au Centre d'études et de documentation économiques et juridiques (Cedej) du Caire (Egypte)

1983/1993 : Chargé de recherches au Centre National De Recherches Scientifiques (CNRS)

1994 : Visiting professor, New York University et Columbia University (Etats-Unis)

1993/2002, septembre: Directeur de recherches au CNRS (spécialiste de l'Islam)

1994/2000 : Directeur d'études à la Fondation nationale des sciences politiques

1995/1996 : A nouveau visiting professor, New York University et Columbia University (Etats-Unis)

2000 (depuis) : Professeur des universités à l'Institut d'études politiques de Paris, responsable du programme doctoral sur le monde musulman

3 juillet 2003 - 11 décembre 2003 : Membre de la Commission de réflexion sur l'application du principe de laïcité dans la République présidée par Bernard Stasi

2004 (depuis) : Membre correspondant de la Fondation pour l'innovation politique et directeur de la collection "Le Proche-Orient" aux Presses universitaires de France (PUF)

4 avril 2006 - 4 avril 2009 : Membre du Haut Conseil à l'intégration

24 juillet 2007 (depuis) : Membre du comité, constitué auprès de la société Demain, chargé de veiller au respect du principe de pluralisme

1 octobre 2010 (depuis) : Membre senior de l'Institut universitaire de France

3 janvier 2012 (depuis) : Chroniqueur hebdomadaire ("Journal arabe") à la matinale de France Culture « Le monde selon Gilles Kepel » (après les révolutions et bouleversements de l'année 2011)

6 mars 2012 (depuis) : Membre de la section du travail et de l'emploi du Conseil économique, social et environnemental, en qualité de personnalité associée

BIBLIOGRAPHIE

Principaux ouvrages

"Le Prophète et Pharaon/aux sources des mouvements islamistes" (1984, réédité en 1993, Le Seuil)

"Les Banlieues de l'Islam/Naissance d'une religion en France" (1987, Le Seuil)

"La Revanche de Dieu : Chrétiens, juifs et musulmans à la reconquête du monde" (1991, Le Seuil)

"A l'ouest d'Allah" (1994, Le Seuil)

"Jihad: Expansion et déclin de l'islamisme" (2000, Gallimard)

"Chroniques d'une guerre d'Orient" (2002, Gallimard)

« Fitna. Guerre au cœur de l'Islam » (Gallimard, 2004)

"Terreur et martyr : Relever le défi de civilisation" (Flammarion, 2008)

« Banlieue de la République : Société, politique et religion à Clichy-sous-Bois et Montfermeil » (Gallimard, 2012)

"Quatre-vingt-treize" (Gallimard, 2012)

BIBLIOGRAPHIE

Suite

Ouvrages collectifs

Publiés sous sa direction : "Les Musulmans dans la société française" (en collaboration avec R. Leveau) (Presses de Sciences Po, 1988)

"Intellectuels et militants de l'Islam contemporain" (en collaboration avec Y. Richard) (1990, Le Seuil)

"Les Politiques de Dieu" (1992, Le Seuil)

"Exils et Royaumes/les appartenances au monde musulman" (1994, Presses de Sciences Po)

"Al-Qaïda dans le texte" (en collaboration avec Jean-Pierre Milelli, PUF, 2005)

Qui est-il, ce G.K. ?:

Fils d'un intellectuel tchèque et d'une enseignante niçoise, le sociologue français Gilles Kepel a pour sa part pris un virage à 180°, à l'opposé des ses origines. Après un enseignement au lycée Montaigne et Louis-Le-Grand à Paris, il poursuit ses études à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne et fini par l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS). Diplômé d'arabe et de philosophie, il possède deux doctorats, en sociologie et en science politique. Gilles Kepel a dispensé des cours à la New-York University en 1994, à la Columbia University de New-york en 1995 et en 1996. En 2009-2010, il est Visiting Fellow à la London School of Economics, Ideas. Gilles Kepel est l'un des plus grands spécialistes du monde arabe et musulman, il enseigne actuellement à Sciences Po Paris. Auteur de plus de dix ouvrages sur le Moyen-Orient traduits en plusieurs langues, il dirige la collection « Proche-Orient » aux Presses Universitaires de France. Ses articles paraissent régulièrement dans « Le Monde », « Le New-York Times », « La Repubblica », « El País » et diverses publications, journaux en langue arabe. Il est également membre du Haut Conseil de l'Institut du Monde Arabe, et Directeur du Kwait Program at Sciences Po. Dans son ouvrage, sous le titre de « Jihad, expansion et déclin de l'islamisme » (Gallimard, 2000), il publie un tonitruant requiem pour l'intégrisme musulman en tirant les conséquences de l'échec des islamistes algériens, aussi égyptiens et en observant les succès des réformateurs en Iran, il annonce l'avènement d'un « post islamisme » démocratique qui concilierait enfin tradition et modernité. Toutefois, son optimisme est foudroyé par le 11 septembre 2001...Ce pendant, il maintient sa thèse et la poursuit en 2004 avec « Fitna. Guerre au cœur de l'Islam » (Gallimard, 2004) dans lequel il présente l'Islamisme comme une forme de guerre civile au cœur de l'Islam. Cet islamologue « roi » erre maintenant dans les méandres des petites et hautes couronnes de Paris pour ausculter et apporter des solutions à l'intégration des jeunes issus de l'immigration avec tous les facteurs qui encourent à cette enquête sociopolitique-démographique.

Le monde selon Gilles Kepel « Religion, mondialisation, sécularisation » :

Bien que spécialiste des convulsions de l'Islam dans le monde, Gilles Kepel a mené une étude dans les banlieues françaises auprès d'une centaine d'habitants de Clichy-sous-Bois et Montfermeil 6 ans après les violentes émeutes qui ont sévi sur ces mêmes zones. Ces deux communes du 93 constituent, selon lui, « La Mecque de l'Islam en France ». « Le chômage ne s'explique pas que par la discrimination : une partie de la jeunesse n'est pas « employable » en raison d'un « Capital éducatif et culturel inadapté ». En analysant ses constats, il s'agit certainement d'un repli identitaire même autour de jeunes éduqués. Vient s'ajouter à cela leur « pseudo intégration » qui serait la cause de tous les maux, et de plus, accentuée par les politiciens. Il a semblé urgent à Kepel d'en prendre conscience sous peine de déchirer abruptement le tissu social.

Optimisme quand je te tiens :

Pour Kepel, il y a une réelle machine « à Intégrer » qui fonctionne en France mais ce sont les problèmes de cohésions sociales préoccupantes qui enrayent les mécanismes du fonctionnement « Certains politiciens estiment que c'est en stigmatisant les immigrés comme la cause principale de la violence, comme cause du mal, qu'on va gagner des voix. Et ça c'est un vrai souci. » On remarque que les instruments de l'intégration sont en cause, par exemple, l'Enseignement ne fonctionne plus comme avant « Il est d'ailleurs symptomatique que ce soit en milieu scolaire que s'est cristallisé le conflit autour du voile, qu'on a largement résolu avec la loi de 2004 ». Il dit aussi que l'école était le réceptacle de la mixité et qu'aujourd'hui nous avons des banlieues qui sont des enclaves où il n'y a presque plus personne d'origine européenne. Mais pour retrouver cette mixité sociale cela passerait par l'amélioration des conditions d'existence des populations en question et le fait que des élites puissent s'en dégager, qui puissent ensuite titrer les autres, c'est cet optimisme, aujourd'hui, qui fera notre futur.

La Laïcité facteur d'intégration éloigne les politiciens :

À la veille de la présidentielle, Gilles Kepel alerte les candidats sur la nécessité de prendre en main les problèmes sociaux qui continuent de faire des banlieues des territoires d'exclusion de la société mais certains politiciens redoutent le débat de peur qu'on les catalogue « d'extrêmes droites ». D'après lui, il faut engager des mesures pour favoriser l'insertion sociale et l'accès au travail de ces populations, massivement jeunes « Selon moi, l'enjeu principal est l'éducation car il conditionne l'emploi, et l'emploi conditionne l'intégration sociale. » Dans son dernier livre, "Quatre-vingt-treize" (Gallimard, 2012), il expose les faits d'une Islam mal connue en France et la récente expansion du halal. « Au départ, le halal n'était pas perçu comme un enjeu par les mouvements islamiques français. Contrairement au voile, dont l'UOIF (Union des Organisations Islamiques de France) a fait un facteur de clivage, destiné à accroître son emprise, sa popularité et être un irritant majeur. »

Kepel n'est pas contre l'idée qu'on inscrive la laïcité dans la Constitution, mais au préalable, il faudrait entreprendre un profond travail de pédagogie cérébrale.

Son rapport à Dieu : Athée